

LA STATION DE RECHERCHE SUR LE PALMIER A HUILE

Moïse HOUSSOU¹

INTRODUCTION

Avec plus de 10 millions de tonnes par an, l'huile de palme occupe le deuxième rang des huiles végétales dans le monde après le soja. Mais cette importance est due à la Malaisie et à l'Indonésie qui produisent environ 80% du tonnage mondial. L'Afrique a du mal à satisfaire ses propres besoins à cause de la forte croissance démographique que ne compense pas la croissance de la production agricole en général.

Au Bénin, après avoir joué un rôle de premier plan dans l'économie du pays jusqu'aux années 60 en fournissant 70% des tonnages exportés, la filière palmier à huile est aujourd'hui en déclin. A l'exportation ses produits occupent le deuxième rang loin derrière le coton, avec une moyenne de 16.000 tonnes (huile de palme, huile de palmiste et tourteaux réunis) au cours des cinq dernières années.

Cependant, l'importance de la filière au plan national demeure indiscutable. Le palmier à huile reste la principale source d'approvisionnement du pays en huile végétale (60 - 70%). Sa culture occupe une grande partie de la population rurale active du Sud et contribue fortement à son revenu monétaire.

Par ailleurs, le déficit en huile de palme du Nigéria voisin est estimé à 300.000 tonnes par an. C'est pourquoi tous les atouts au développement du palmier à huile doivent être exploités au mieux. Parmi ces atouts, figure la Station de Recherche Sur le Palmier à Huile (SRPH) de Pobè présentée dans cet article.

HISTORIQUE

Créée en 1921 et ouverte en 1922, la SRPH de Pobè est l'une des plus vieilles du Bénin et de l'Afrique. Elle a connu d'intenses périodes d'activités à partir de 1946? année où sa gestion a été confiée à l'Institut de Recherche pour les Huiles et Oléagineux (IRHO). Jusqu'à la fin des années 50, elle joua un rôle de premier plan dans le réseau de l'IRHO puisqu'elle en était la station principale, les autres constituaient des stations satellites (Côte d'Ivoire, Cameroun et Congo).

Ce n'est qu'en 1977, qu'à l'image de toutes les anciennes unités gérées par les Instituts français de recherche du Bénin, elle a été prise en charge par l'Etat béninois dans le cadre de la création d'une véritable Direction Nationale de la Recherche Agronomique. Depuis ce temps, quels ont été les missions, les objectifs, les principales activités et les acquis les plus saillants de la station.

MISSIONS ET OBJECTIFS ACTUELS

La SRPH a pour mission d'assurer toutes recherches:

- permettant de lever les goulots d'étranglement en matière de culture de palmier à huile et de transformation de ses produits en vue de proposer aux services de vulgarisation et aux producteurs, des référentiels simples et adaptés à divers contextes écologiques et économiques;

¹ Moïse HOUSSOU est Directeur de la Station de Recherche sur le Palmier à Huile de la DRA

- au titre de contribution à la connaissance scientifique de tous les modèles biologiques, chimiques, physiologiques et autres auxquels appartiennent le palmier à huile et ses produits.

Pour accomplir cette mission, la SRPH s'est fixée cinq objectifs:

1. Améliorer le matériel végétal dont les caractéristiques visées sont:
 - la forte productivité en conditions hydriques favorables en liaison avec le réseau international de recherche sur le palmier à huile;
 - le maintien d'une productivité économique rentable et d'une bonne tolérance à la sécheresse dans les conditions du Bénin;
 - la faible croissance en hauteur;
 - la résistance à la fusariose et autres maladies.
2. Connaître les mécanismes physiologiques de résistance à la sécheresse en vue de mettre au point les tests précoces de sélection pour ce caractère.
3. Mettre au point les pratiques culturales permettant de mieux valoriser le potentiel génétique du matériel dans diverses conditions écologiques et culturales.
4. Promouvoir la mise en place et participer au fonctionnement des programmes de Recherche-Développement permettant le transfert des acquis de recherche dans toute la zone de culture du palmier à huile au Bénin.
5. Apporter une assistance technique aux Sociétés de Développement et à quelques producteurs pilotes en attendant que cette fonction soit pleinement prise en compte par les Services de Vulgarisation.

ORGANISATION ET INFRASTRUCTURES

L'organisation des Unités de la DRA définie dans l'arrêté N°199 MDRA/DGM/DFA/SAA du 12.04.1988 prévoit notamment une subdivision des activités de recherche par discipline. Trois disciplines sont fonctionnelles à la SRPH: l'amélioration génétique,

la physiologie et l'agronomie. Les programmes de recherche sont sous la responsabilité de cinq chercheurs.

Pour accomplir sa mission, l'Unité dispose actuellement:

- d'une station principale à Pobè, qui couvre une superficie de 744 ha dont la moitié environ, apte à la culture du palmier à huile est entièrement plantée;
- d'une station annexe à Akpadanou (Sous-préfecture d'Adjohoun) de 152 ha entièrement plantés en palmier;
- de deux points d'essai à Kpota (Sous-préfecture d'Adja-Ouèrè) et à Banigbé (Sous-préfecture de Pobè);
- de trois points d'essai d'accompagnement dans les blocs de la Société Nationale pour l'Industrie des Corps Gras (SONICOG), Obèkè-Ouèrè et Akpadanou dans le Département de l'Ouémé et Ouidah-Nord dans celui de l'Atlantique;
- de six points d'essai en milieu paysan: Avrankou, Misséré, Sakété et Takon dans le Département de l'Ouémé, Djoho et Tanouwo dans celui du Zou;
- de quelques parcelles d'exploitants pilotes suivies dans le cadre de l'appui au développement: Covè et Zagnanado (monastère) dans le Département du Zou, Ipinè et Sakété dans celui de l'Ouémé (figure1).

PRINCIPAUX ACQUIS

Les activités réalisées au cours de ces 20 dernières années ont donné lieu à la mise en place de 28 essais et expérimentations dont 13 à caractère génétique, 11 à caractère agronomique et physiologique et 4 essais dans les blocs de la SONICOG. A cela, il faut ajouter 9 essais en milieu paysan. Ces essais font l'objet d'observations régulières au champ et au laboratoire.

Tous ces travaux ont permis d'obtenir des résultats remarquables. Il a été mis au point un matériel végétal à fort potentiel de production dont l'expression est étroitement liée aux conditions de culture notamment la pluviométrie. Lorsqu'il n'y a pas de déficit hydrique, la production peut dépasser 8,5 tonnes d'huile par ha. Avec un déficit de l'ordre de 250 mm on obtient 4 tonnes, et 2 tonnes si le déficit

s'élève à 600 mm. Pour des pays comme le Bénin où le déficit atteint parfois des proportions pouvant conduire à la mortalité des arbres, il existe des semences tolérantes à la sécheresse.

Il existe également des semences résistantes à la fusariose notamment pour les programmes de replantation.

Une unité assez performante de production de semences a été créée au niveau de la station non seulement pour la production de matériel végétal scientifique, mais aussi pour la fourniture de semences au service du développement de la culture de palmier à huile.

Au Bénin, la Station a fourni aux Sociétés de Développement de Palmier à Huile les 7 à 8 millions de graines nécessaires à l'installation des 29.000 ha de palmiers sélectionnés. Mais depuis la fin de ces plantations en 1979, l'impact dans ce domaine paraît limité du fait de l'absence de tout programme d'extension ou de replantation au niveau des blocs industriels gérés par la SONICOG.

Cependant, on note depuis quelques années un accroissement du nombre de plants cédés annuellement aux producteurs privés (10.000-25.000), en dépit de l'inexistence d'un programme de développement.

La qualité des semences produites par la Station de Pobè lui confère un rayonnement international puisqu'en moyenne 800.000 graines sont fournies à la demande à divers pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine chaque année.

Pour mieux valoriser le potentiel génétique de ce matériel végétal dans les conditions du Bénin, il a été mis au point:

- des doses standards de fumure économique qui peuvent être plus affinées grâce à la technique de diagnostic foliaire qui décrit l'état nutritionnel de la plantation;
- des techniques de culture (plantation, entretien et récolte);
- des arrangements spatiaux permettant de pratiquer l'association de culture.

Par ailleurs, l'essai d'irrigation en goutte à goutte conduit sur la station a mis en évidence la possibilité d'obtenir 25-30 tonnes de régimes à l'hectare ce qui permet d'espérer en culture industrielle irriguée 18

tonnes contre de 6-8 tonnes obtenues en culture pluviale.

C'est sur la base de ces acquis agronomiques qu'une assistance technique est apportée aux plantations de la SONICOG et à quelques petits exploitants dans les départements de l'Ouémé et du Zou.

S'il est facile de mettre ces acquis à la disposition des Sociétés de Développement et de quelques exploitants privés, l'adoption des nouvelles variétés en milieu paysan est quasi inexistante, aucune action n'y ayant été menée au cours de ces 30 dernières années.

Pour atteindre cette cible, la SRPH, grâce à des actions concertées avec les CARDER, est en train de mettre en place un réseau d'essais en milieu paysan et avec les paysans.

L'expérience entreprise sur deux sites dans le département du Zou en 1988 avec le projet R-D Zou a mis en évidence l'intérêt du paysan pour cette culture.

Avec le CARDER Ouémé sept sites ont été installés dans le département au cours de la campagne 1990-91 et les dispositions sont en cours pour généraliser l'expérience à toute la zone elaeicole du Bénin.

CONCLUSION

Les acquis de recherche mis au Service du Développement de la Palmeraie Industrielle sont à l'actif de la SRPH, de même que son rayonnement mondial à travers le réseau international de recherche sur le palmier à huile et la qualité de ses semences.

Par contre la grande masse des paysans exploitant la palmeraie naturelle ne profite pas de ces acquis. Les efforts entrepris pour atteindre cette cible doivent être renforcés.

Une autre faiblesse des recherches sur le palmier à huile est l'absence de programme en technologie qu'il convient de combler.

La relance de la filière palmier à huile passe nécessairement par la mise en place d'un programme de développement de la palmeraie villageoise et par une plus grande intégration des actions de recherche, de formation et de vulgarisation.

